

Pomme. Traité des affections vaporeuses des 2 sexes [suite].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034 B f0261

SourceBoîte 034 B-16-chem | Pomme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées [Pomme, Pierre](#)

Références bibliographiques [Pomme, Traité des affections vaporeuses des deux sexes. 4e édition, dans laquelle on trouve le Recueil des pièces publiées par l'instruction du procès que le système de l](#)

Référentiel BNF <https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb37267073t>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
 - Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Pomme, Pierre (1735 -- 1735)

TITRE Traité des affections vaporeuses des deux sexes

LIEU DE PUBLICATION Lyon

DATE 1767

EDITEUR Lyon : L. Duplain , 1767

261

— si on veuille les courir à Parisien, "voyons
quelle renommée on a + insister sur ce que

les femmes auront ici le temps — les médecins
conviennent que celles qui habitent les grandes villes, et
qui sont éloignées dans la mollesse, échappent presque tout
à nature + habile et + délicate, leurs nerfs sont +
insensibles, l'étrangeté. La vie est douce et voluptueuse
que maintenant en 1^{re}; les nuits sont courtes auxquelles les
autres ne prennent sans mesure et sans discréction, les
langues à l'indulgence, les évacuations immodesées, l'absence
des gênes perles de sang, la suppression des mois échelés,
éloignés, fournissent ordinairement chez elles les causes de
leurs infirmités. A présent sur leur chose, l'adversité qu'il
est presque impossible de leur échapper (sur quoi sont échappées
de nombre des informations): pour que cette chose ne serve pas
à dénuder cette maladie, et la renvoyer à quelqu'un
incurable (?).

BnF
MSS

Il n'en sera pas moins des femmes de la campagne;
accoutumées à l'exercice et au travail, elles seront +
robustes à l'âge avancé, que les femmes délicates des villes
ne le sont et leur puissance; leurs nerfs seront moins
susceptibles. L'étrangeté et l'adversité, par ce qu'ils
seront moins vaincu d'abord, et moins échappées contre
les maladies. Ainsi les femmes des années Scythes
ne peuvent faire au moins suffisantes au temps." (M 44-45)

"chez les b. u, l'ouverture des conventions dévoile
de l'espion; des gens de lettres, des solitaires, sordides,
métaphysiques et métaphysiques, des peines que l'on

avec excès de la M'aube, des pertes immobilières, de
veille continue plus, boisson excessive en vin et en
liqueur, l'abus du tabac, celui du rhum, sans
oublier ce qui fut fait aujourd'hui, des bois ébats
du ~~tabac~~ café et du chocolat." (45-6)

Hérédité:

"Cure des affections vaporaires."

"Loin de lancer le système nerveux par du remède,
forti et violent, ni ferons nos efforts pour le repêcher
en empêchant la couloire. C'est de cette manière
que va rétablir le resort des sollicités. Les
affayant les humectants qui produisent le plus
et où il sera nécessaire à remplir mon objecte : les
baumes obiectifs, les onguents, compoisis, tinctures ; la
peinture, la sauge et la fraîchissante, la fermentation
avec les herbes immobilières ; la tisane et la fraîchissante
etc." (48-49)

Le paroxysme hysterique, dit à l'engorgement
sang dans la matrice ; qui "augmente la tension
strophique du nerf de la vessie" ; qui a "communi-
qué à la femme nerveuse - on a l'habitude de les
traiter par des élixirs, du vinaigre, "goues gouttes",
un ouïen de Sydenham"

"En réalité le mal est violent, et les remèdes
devraient être doux." En peint cas de la sonnerie
à la matrice de la femme par une poignée d'eau commune
et rinçant le cou et la raison, le poëte l'eau à
la glace."